

# Papillomavirus : la 2e campagne de vaccination des collégiens va débuter



Une collégienne de Caen (Calvados) se faisant vacciner contre le papillomavirus, en octobre 2023. Martin ROCHE / ARCHIVES OUEST-FRANCE

Les ministères de la Santé et de l'Éducation nationale relancent en ce mois de septembre 2024 une campagne de vaccination contre le papillomavirus auprès des onze ans et plus. L'an passé, la campagne avait connu un succès mitigé.

« **En cette rentrée scolaire 2024, la vaccination** » contre le papillomavirus « **sera proposée à tous les élèves entrant en classe de 5e** », rappelle ce jeudi 12 septembre 2024 la Direction générale de la Santé (DGS). C'est [la deuxième année](#) qu'une telle campagne de vaccination est lancée dans les collèges publics et privés sous contrats volontaires.

En 2023, une campagne de vaccination mitigée

Comme le rappelle l'*Agence France Presse*, l'an dernier, le ministère de la Santé s'était fixé l'objectif de vacciner au moins 30 % des élèves de 5e au collège. Des chiffres officiels provisoires, début février, montraient que seuls 10 % des collégiens de 5e avaient reçu une première dose.

Mais, note l'agence, en tenant compte des vaccinations en cabinet libéral, la couverture vaccinale a progressé de 17 points chez les filles et de 15 points chez les garçons de 12 ans, entre le début et la fin de la première phase ciblant les élèves de 5e, selon Santé publique France.

Des papillomavirus qui peuvent donner des cancers

[Ces papillomavirus](#) peuvent être à l'origine de nombreux cancers, tels les cancers du col de l'utérus, de la vulve, du vagin, de l'anus ou les cancers de la sphère ORL. « **Chaque année, 6 400 cancers et 100 000 lésions bénignes sont liés aux infections à papillomavirus humains** », rappelle la DGS. Trois quarts de ces cancers touchent les femmes mais la vaccination des jeunes hommes permet de diminuer la propagation des virus responsables de ces cancers, en plus de diminuer les risques de cancer pour ces mêmes hommes.

Mais « **tous les papillomavirus ne donnent pas un cancer** », expliquait il y a quelques mois à *Ouest-France* Anne-Sophie Banaszuk, coordinatrice du dépistage du cancer du col de l'utérus en [Pays de la Loire](#). « **C'est la persistance du virus dans le temps qu'il est important de suivre. Il existe deux moyens de prévention efficaces : le dépistage et la vaccination contre les HPV** ».